

Étudier au grand large Les nouvelles écoles de l'Ouest

L'art fait école en Bretagne, aujourd'hui encore. À l'instar d'autrefois Pont-Aven, Ploumanac'h/Perros-Guirec, Belle-Île, ou Huelgoat/Châteauneuf-du-Faou/Le Faouët, et autres «écoles» de peinture en plein air, impressionnistes, pittoresques ou primitives! De Brest à Lorient, de Quimper à Rennes, en quatre sites, l'EESAB, école européenne supérieure d'art de Bretagne, cherche et apporte un vrai dynamisme en matière d'esthétiques contemporaines. ■ Jean-Jacques Gay

A lors que dans tout l'Hexagone l'art à l'école d'art prend l'eau – qui lâché par ses tutelles, qui attaqué par la concurrence universitaire et/ou privée –, la Bretagne résiste et ses écoles d'art testent différents programmes pédagogiques innovants, des collaborations vendéennes ou normandes par exemple. Une des expériences les plus fédératrices et corollaire du régionalisme breton reste peut-être la résidence B.O.A.T.[®] (Boat Of Artistic Research Trip), constituée de recherches artistiques et pédagogiques menées à bord d'un ancien chalutier (bateau de recherche sur la propulsion mixte en pêche) baptisé *Le Grand Large*.

Suite à un appel à projets ICR (Investment Climat Reform) sélectionné dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTERREG IV A France-Angleterre, cofinancé par le FEDER (Fonds européen de développement régional), trois enseignants-navigateurs, Nicolas Floc'h, Jocelyn Cottencin et Philippe Hardy, rencontrent Stéphane Trois Carrés, artiste enseignant sur le réseau normand de Rouen/Le Havre; et moteur du projet de coopération européen autour de la Manche, avec l'école de Marguette dans le sud de l'Angleterre. Ils imaginent cet atelier mobile propre à «participer à la révélation de nombreuses facettes de la Bretagne, dotée de ressources marines et littorales exceptionnelles». Cette résidence flottante est réalisée dans le cadre du projet Fendre les flots initié par La Criée centre d'art contemporain et l'EESAB, avec la participation de l'association Finisterrae.

B.O.A.T.[®] permet aux étudiants et autres artistes invités «d'envisager leur pratique dans une mise en mouvement transversale: art et sciences, art et économie maritime, design et énergies renouvelables...». Une mise en mouvement de tout un réseau d'écoles d'art bretonnes mais pas que, la normande ESADHaR (Rouen/Le Havre) est aussi invitée.

CHALUTIER-LABORATOIRE ET PHOTO SOUS-MARINE

C'est, par exemple, dans le contexte du B.O.A.T.[®] que l'enseignant-artiste Nicolas Floc'h développe une grande partie de ses recherches photographiques sous-marines. Avec *Ouessant* (2016, île d'Ouessant) puis avec *Paysages productifs-Bulles* ou *Herbier* (2019 et 2020, Bréhat et Paimpol) et ensuite dans d'autres mers *Invisibles parallèles-îles de Lérins* (2020, calanques marseillaises), le performeur-sculpteur développe une œuvre de photographe en plongeant du B.O.A.T.[®]. C'est à partir de cet exemple d'art multimédia qu'artistes et étudiants évoluent en Bretagne. Nicolas Floc'h passe de la sculpture à la photo. Un autre enseignant-artiste de l'EESAB, Raynald Drouhin, vient du Web (incident.net, 1994) et de la programmation, et intègre aujourd'hui l'IA (intelligence artificielle) dans son retour à la peinture: «Nouveaux médias, nouveaux médiums et réseaux sont entrés dans les ateliers de l'EESAB, l'outil numérique est entré dans la pratique des étudiants, les nouvelles générations ne se posent plus la question des "nouvelles technologies" dans la peinture et la sculpture. Ils y insufflent une approche multimédia photo/vidéo au quotidien.» ●●●



LES ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART

UNE MINE D'INFO EN TERRITOIRE BRETON

Partenaires des critiques d'art avant d'être celles des artistes, actrices incontournables de la création en marche, les « Archives de la critique d'art » sont installées à Rennes, au cœur de la Bretagne. Elles réunissent des documents relatifs à tous les critiques d'art francophones.

Ce lieu de vie et de connaissance, loin de la poussière des grimoires, développe une action culturelle à travers des rencontres publiques, des débats et des publications concernant l'art contemporain. Partenaires de l'AICA (Association internationale des critiques d'art) qui a suggéré l'implantation bretonne, en 2020, pour fêter leurs 30 ans d'existence, les ACA (Archives de la critique d'art) ont organisé à Rennes une « Rencontre aléatoire » (format de l'AICA France), autour du pourquoi et du comment de l'intérêt de son propre fonds. Comment une archive de critique d'art peut-elle devenir un contenu curatorial ? À ce stade, le curateur réécrit-il la critique du critique ?

Localement, les ACA proposent aux critiques et curateurs des résidences de recherche, fondées sur plus de 500 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. Dès le début, des figures incontournables, tels Pierre Restany, Michel Ragon ou Frank Popper, ont fait don ici d'une part importante de leurs archives. « En conservant la mémoire de l'actualité et de l'évaluation de l'art en train de se faire de 1945 jusqu'à aujourd'hui, ce lieu unique en son genre [...] favorise le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger. »

Outre leurs partenaires fondateurs et scientifiques – AICA international, INHA (Institut national d'histoire de l'art), université Rennes 2 –, les ACA bénéficient de soutiens régionaux dévoués, la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), le conseil régional, l'agglomération et la ville. Soutenues aussi à l'international (Centre allemand d'histoire de l'art et Terra Foundation for American Art, Fondation de France ou Getty Fondation), les ACA bénéficient encore d'un soutien local fort : centre d'art 40mcube, EESAB, Frac et musées de Bretagne. Preuve qu'elles s'affirment comme un acteur incontournable de « l'art en train de se faire », au cœur du territoire. ■ JYG

Plus d'infos :
archivesdelacritiquedart.org

La démarche des créateurs contemporains bretons reste d'abord ouverte sur les projets de société. Reynald Drouhin l'observe tous les jours. Si ses étudiants se penchent sur les intelligences artificielles, « très vite ça repart vers la peinture, la photo, la vidéo, et le tout mélangé ! ». Leur exposition de ce dernier printemps à l'hôtel Pasteur de Rennes était titrée « Effondrement en cours ». On le voit, « l'important est le sujet ! Et si, en ces temps d'effondrement des écoles d'art territoriales, l'EESAB ne navigue ni à vue, ni sur le pittoresque pictural, le réseau des écoles d'art bretonnes semble le plus cohérent des écoles d'art françaises. Les étudiants ne s'y trompent pas, en naviguant très souvent d'un site à l'autre de l'EESAB. Car si à Lorient (56) on parle communication graphique, à Quimper (29) d'art de l'exposition, à Brest (29) de design et de scénographie, Rennes (35) fédère les options.

DE L'ART ET DE LA SOCIÉTÉ

Car outre les esthétiques contemporaines, l'art breton est dans le revendicatif de société. Très tôt, l'EESAB a su ouvrir la dynamique de son fab lab à tous les *makers* de la ville de Rennes, imaginant un dialogue entre les technophiles amateurs, les artistes-étudiants et les enseignants, dans le cadre d'une revendication du « faire art » qui s'ouvre sur la société. Aujourd'hui encore, les étudiants en design graphique de l'EESAB sont à la pointe du collectif « Les mots de trop ! », qui se bat pour l'omerta patriarcale et la survie des écoles d'art sur le territoire.

Est-ce cette idée de réseau qui fit prendre aux écoles d'art bretonnes, avant les autres, l'urgence du mélange des médiums, des sites comme des partenaires (l'EESAB est partenaire des centres d'art L'hôtel Pasteur, 40mcube, La Criée, et du Frac de Rennes) ? Ceci, sans se scléroser dans une histoire, des pratiques, une peinture, en optant pour un art qui transcende les catégories, afin de revenir à une expression pure, avec les technologies de son temps. ■

Plus d'infos : eesab.fr

PAGE PRÉCÉDENTE :
Nicolas Floc'h
Initium Maris (Ouessant)
2016 – photographie

À CONNAÎTRE AUSSI

B.R.E.F à Vannes (56) : ce Bar Ruche Éphémère Fertile propose, sur 3000 m², une trentaine d'ateliers. 50 artistes dont les projets sont accompagnés par une équipe de 6 personnes occupent actuellement les lieux. Expos, animations... Belle ambiance.
bref-rivegauche.bzh

➔ BOAT, école européenne supérieure d'art de Bretagne
© Uwe Derksen

➔ Alexandre Campos
Epiphytosis – 2023
installation – dans l'expo « Effondrements en cours » (étudiants de R. Drouhin) à l'hôtel Pasteur, Rennes

